

pareille matière, il serait en effet facile de faire remonter à Hippocrate et à Gallien les découvertes les plus récentes sur cet objet. Il se contente de faire observer que ce n'est qu'à partir du dix-septième ou du dix-huitième siècle que l'on commence à trouver quelques notions précises sur une maladie confondue jusqu'alors avec le cancer de l'estomac.

C'est à Cruveilhier que revient tout l'honneur de cette importante découverte anatomo-pathologique. Ainsi que Laennec, dans le champ de l'auscultation, cet illustre médecin a creusé si à fond son sujet, qu'après lui il n'a laissé possibles que quelques glanes. Un seul point a été par lui négligé : celui qui a trait au mécanisme de la production de l'ulcère.

L'ulcère de l'estomac, a dit Cruveilhier, est une forme spéciale d'ulcération qui n'a d'analogue, dans l'économie, que celle du duodenum.

**ANATOMIE PATHOLOGIQUE.**—La caractéristique de cet ulcère, c'est sa forme en entonnoir. On constate quelquefois sur ses parois de véritables étages répondant aux membranes muqueuse, musculaire, et même séreuse. Il arrive quelquefois cependant que ces parois, au lieu d'être par étages, sont perpendiculaires.

Ces ulcères sont généralement arrondis. Quelquefois cependant, ils présentent une forme elliptique, en écharpe. Ces dernières dispositions tiennent d'ordinaire, à la confluence de deux ou trois ulcères.

Quant aux bords de ces ulcères, ils sont abruptes, et comme taillés à l'emporte-pièce. Au-delà de ces bords, la muqueuse est exempte de toute inflammation, soit aiguë, soit chronique. Cette considération est capitale, au double point de vue clinique et thérapeutique.

On a cru longtemps que cette affection entraînait la dyspepsie. C'est une erreur. Les malades qui en sont atteints digèrent à merveille. En effet, le point malade ne dépassant pas la largeur d'une pièce de 50 centimes ou de 1 franc, le reste de la muqueuse fait parfaitement les frais de la sécrétion peptique normale.

Le fond de l'ulcère est constitué tantôt par la membrane sous-muqueuse, tantôt par la musculuse, tantôt par la séreuse péritonéale. Il peut se faire encore que l'estomac contracte des adhérences avec les organes voisins, foie, rate, intestin. On a vu un trajet fistuleux s'établir au travers du diaphragme avec les bronches. Ces adhérences s'opposent à un épanchement péritonéal promptement mortel. Dans ces conditions, les malades peuvent plus ou moins longtemps conserver la vie.

L'ulcère de l'estomac a son siège d'élection à la paroi posté-